

Fleur de celle...

(Scène unique : un Pikachu, deux Poke, une rue, un lavoir)

Pikachu refusait de manger son Poke bowl. Depuis hier il se sentait *balle au nez*.

Pika t'choum ! Il éternua ; ce satané ballon lui irritait le pif tout autant que les oreilles : « Mange ton Poke bowl, mange-le, lui répétait cet imbécile, ou je t'attraperai. »

Poke bowl contre poke ball ? Il fallait se décider. Pikachu sentait le jaune moutarde de son pelage lui monter au nez : « Nilinnilotre, vilin, pas de poke pour Pika ! »

— Por qué no Poke ? demanda le Poke ball.

— Porqué no poke ! répondit le Pokemon.

— Por qué ? répéta le Poké.

— Porqué ! redonda le Poké.

— So what ? granbretonna l'autre.

— Etcetera, latina l'un.

— kai ta loipa, grecqua l'autre

— Etj, albana...

— အင်္ဂလိပ်စာ, birmana...

— Et bla, bla, bla... »

Nul n'y comprenait plus rien (not' Pokemon encore moins) tant est *si bien qu'à la fin ça ne rendait rien*. Ce vers des Rita l'irrita. C'est que ce Poke ball prenait le *chu* de Pika (qui découvrit par là – maigre compensation – l'origine raccourcie de son surnom). Pas de bol pour Ball, la tension montait. Soudain, le Pokemon, bien que restant sur place, s'emporta. Oh, la colère que piqua Pika ! Tonnerre, la foudre s'empara de lui sans paratonnerre la foudre s'empara de lui sans para... heu... bref : tzoug ! Un coup d'élec. Piouf, adieu l'pauv' mec !

« So watt ! » oraisonfunebra le Pokemon élektrik.

« Je die ! » (traduc : j'ai daille) mourut le Poke ball (qui donna par là sans la savoir la réponse à une histoire au demeurant fort amusante appréciée des amateurs de Star Wars : « Quand tu lances une gousse d'ail et qu'elle te revient dessus, on appelle ça le retour du... ? »)

Tel le battement d'aile du papillon (celui du lépidoptère national nippon, communément appelé Sasakia charonda), ce coup de foudre en déclencha un autre (ce que les Electrik appellent communément la loi des... branchements en série) : Lara, une Pokegirl, qui passait par là en reçut le flash. « Je die » mourut – d'amour cette fois – la demoiselle.

De la voir, du lavoir, Pika accourut – Ha couru ! – jusqu'à la rue. Tout chose, il... *Lara, massa*. La belle Pokegirl sasakiacharonda des paupières. « Pokemon ! » se présenta Pika, intimidé.

— MonPoke ... mélangea Lara, aussi retournée que ses paroles.

— Hé ! mais... commença Pika.

— Aimais, couina Lara.

L'amour ! L'amour s'était invité dès leur premier regard. Pika en restait sans voix. Lui, qui n'avait pas mangé son Poke bowl, en avala sa langue. Les mots... l'émo... l'émotion lui serrait la gorge. Étrange, tout devenait étrange, étranger : les lieux, son corps, son âme elle-même qui lui soufflait : « Elle m'aime ». Plus ils se caressaient des yeux, plus ils s'aimaient, s'aimaient et s'aimaient, et plus les pensées de Pika, elles, essaïmaient. En lui, autour, elles devenaient fleurs, effleure, effleure-la des yeux, Pika, et fleurs. Encore. Orchidée, Lotus, ou sureau... De fleurs en pot en pot de fleurs, à fleur de peau, en proie à de doux affres, il imaginait, ces fleurs, lui en offrir un peu, beaucoup, à la folie ! Il était ivre d'espoirs, grisé de rêves, saoul d'un... Soudain...

Lara battit des paupières, par ce geste chassa la magie de l'instant. Alors, elle se leva, et partit sans un mot. Comme ça.

Pauvre pika ! La belle s'était fait la belle. Lui, c'était fait personne !